



Carte de la Corse, avec indications topographiques relatives à la campagne du Maréchal de Maillebois en 1739-1740, H. de La Pegna (huile sur toile, 211 x 432 cm, autour de 1741) : face, vue générale.

GÉRARD DE WALLENS

LES PEINTRES BELGES CONSERVÉS AU
CHÂTEAU DE VERSAILLES : HYACINTHE DE
LA PEGNA (1706-1772), L'ISLE DE CORSE AU
XVIII^E SIÈCLE, 1740



Fig. 1 - Carte de la Corse, avec indications topographiques relatives à la campagne du Maréchal de Maillebois en 1739-1740, H. de La Pegna (huile sur toile, 211 x 432 cm, autour de 1741) : face, vue générale. Signé : La Pegna f.Versailles, Château de Versailles et de Trianon, MV 7530, en dépôt à Ajaccio, Musée national de la maison Bonaparte

PROVENANCE

Offert par les Etats de la Corse au Maréchal de Maillebois (1682-1762) autour de 1741 – Louis II du Bouchet, Marquis de Sourches (1711-1788), Grand Prévôt de France. Il épouse en seconde nocces, en 1741, Margueritte Henriette Desmarets de Maillebois (fille du Maréchal) – La Marquise de Sourches, épouse du précédent – Le Marquis de Tourzel, deuxième fils des précédents, époux de la Gouvernante des Enfants de France – La Duchesse des Cars, fille des précédents – La Duchesse de Vallombrosa, fille de la précédente – La Comtesse Claire Lafond, sa fille. Elle vend le château d'Abondant en 1902. Le tableau est accroché entre 1902 et le 1^{er} décembre 1950 dans l'hôtel particulier parisien (37, rue de Villejust, devenue rue Paul Valéry en 1946, dans le seizième arrondissement de Paris), à droite dans le grand escalier¹ – Musée et domaine national des château de Versailles et des Trianons, 1951² (vente par la Comtesse Lafond, 300 000 FF, sur le budget de la Réunion des Musées Nationaux, exercice 1950, chapitre 6, article 1, après avis favorable émis par le Comité des Conservateurs et le Conseil Artistique des Musées Nationaux les 30 novembre et 7 décembre 1950)³ – Projet non abouti de dépôt à la Bibliothèque Nationale de France, section des Cartes et Plans, 1981 – Ajaccio, Musée national de la Maison Bonaparte, dépôt du Musée National du Château de Versailles, le 27 avril 2004.

1. Je remercie infiniment pour la réponse à mes questions : Thierry Bajou, lorsqu'il était Conservateur du patrimoine au château de Versailles, Delphine Dubois, chargée d'études documentaires, Château de Versailles, Gwenola Firmin, Conservateur du Patrimoine, Château de Versailles, le Baron Patrick de La Doucette, les responsables des National Galleries of Scotland, le personnel d'accueil du service de la documentation du C2RMF à Paris et Versailles, ainsi que mon épouse Anne de Wallens, chef du service de la conservation préventive au Musée du Louvre, pour ses patientes relectures.

Communication orale du Baron Patrick de La Doucette (arrière-petit-fils de la Comtesse Lafond) le 31-05-2018.

2. CONSTANS, Claire, *Musée National du Château de Versailles, Catalogue des Peintures*, Paris, 1980, p. 81, n° 2742. Les dimensions données dans le catalogue d'exposition, qui identifie simplement le tableau, sont erronées (150 x 400 cm).

3. Arrêté du Ministère de l'Education Nationale, 23 janvier 1951, inventaire Versailles 2754, puis MV 7530.

Huit œuvres forment le modeste ensemble du fonds flamand du XVIII^e siècle conservé à Versailles. Il comprend les deux morceaux de réception de Jacques-François Delyen⁴ : *Portrait de Guillaume Coustou* (MV 5864), et *Portrait de Nicolas Bertin* (MV 5803), *Le siège de Saint-Ghislain* (? , MV 205), de Jean-Pierre Verdussen, *le Portrait de l'Abbé Louis-Antoine Caraccioli* (MV 5299) par Jean Joseph Horemans II, *La Carte de la Corse* (MV 7530) et *La Bataille de Fontenoy* (MV 196) par Hyacinthe de La Pegna.

Il faut encore citer deux tableaux anciennement attribués à Jacques-François Delyen : *Portrait de René-Nicolas Berryer* (MV 3843) et *Portrait d'une Princesse inconnue* (MV 5553), dont la paternité est aujourd'hui rejetée. La grande faiblesse du portrait de Berryer incite à penser qu'il a très probablement été exécuté par un des peintres copistes employés par les Bâtiments du Roi. *La Princesse inconnue* est pour l'instant attribuée à François de Troy⁵.

Peintres flamands ou belges ? Cette question délicate a été débattue et résolue depuis la fin des années 70 en faveur de la seconde appellation. Il faut simplement pour la clarté du propos préciser que mes recherches concernent les peintres nés, formés ou actifs à l'intérieur des frontières qui, depuis avant 1830, sont régulièrement qualifiées de belges dans des publications généralement admises et sous la plume de chercheurs dont la notoriété n'est pas mise en cause⁶.

4. de WALLENS, Gérard, *Les deux morceaux de réception de Jacques-François Delyen (Gand 1684 - Paris 1761). Etude matérielle, historique, technique et stylistique*, dans *La Revue des Archéologues et Historiens d'Art de Louvain*, vol. XXVII, Louvain-La-Neuve, 1996, p. 87-106 – de WALLENS, Gérard, *Les peintres belges, actifs à Paris au XVIII^e siècle, à l'exemple de Jacques François Delyen, peintre ordinaire du Roi (Gand, 1684 - Paris, 1761)*. Institut Historique belge de Rome, préface de PIERRE ROSENBERG (de l'Académie Française, Président-directeur honoraire du Musée du Louvre), Bruxelles, 2010, p. 153-162, 164-176.

5. de WALLENS, Gérard, 2010, p. 266, n° AA 6, ill. 222.

6. de WALLENS, Gérard, 2010, p. 16, note 19, dont COEKELBERGHS, Denis, *Les peintres Belges à Rome de 1700 à 1830*, Bruxelles, 1976.

HYACINTHE DE LA PEGNA (BRUXELLES 1706—1772)

Hyacinthe de La Peigne, Pegnia ou Pegna est un peintre du XVIII^e siècle, flamand ou français selon que l'on se trouve en France ou en Belgique, dont deux tableaux sont conservés au Musée national de Versailles. C'est essentiellement un peintre de bataille, dont on ne connaît rien de la jeunesse et peu de chose de sa vie. Il est généralement classé dans l'Ecole flamande, bien qu'ayant travaillé en France, en Italie et à Vienne (Autriche). Né à Bruxelles en 1706, fils d'un Général-Major de l'Empereur, il voyage de nombreuses fois entre Paris, Turin, Vienne (1759-1762), Rome et Bruxelles où il décède entre le 7 et le 14 juillet 1772. Ce peintre n'a pas fait l'objet d'une étude récente ; le meilleur état de la connaissance est dressé par Denis Coekelberghs en 1976⁷.

L'ISLE DE CORSE AU XVIII^e SIÈCLE

Cette œuvre a longtemps été conservée en réserve au Musée et Domaine National de Versailles et de Trianon, avant d'être déposée à Ajaccio le 27 avril 2004 au Musée national de la Maison Bonaparte. Elle a été étudiée en détail lors de la réalisation de mon mémoire de fin d'études⁸, dont cet article est le fruit revu et augmenté. Ce tableau n'avait auparavant jamais fait l'objet d'une étude systématique et encore moins d'une publication du point de vue de l'histoire de l'art. Cependant, Franck Cervoni a resitué cette carte dans le contexte plus général de la cartographie de la Corse et plus particulièrement du XVIII^e siècle⁹, et Jean-Marc Olivesi en complète l'approche par l'Histoire¹⁰.

Cette Isle de Corse au XVIII^e siècle, exécutée probablement à partir de 1741, signée dans le bas du cartouche droit, est une vue cavalière de la Corse. Elle situe et date, moins à la façon d'un relevé topographique que d'une évocation paysagère, les opérations militaires de la campagne de 1739 commandées par le Marquis de Maillebois.

Elle renseigne l'emplacement des postes français et génois, le nombre de leurs bataillons, les navires de guerre et le type de végétation recouvrant l'île. En outre, la carte donne une vue des montagnes et des agglomérations de la Corse de la première moitié du XVIII^e siècle. Hyacinthe de la Pegna y place près de sept cents toponymes de la carte de Bourcet de la Saïgne, qui lui sert de base¹¹.

7. COEKELBERGHS, Denis, p. 138-153.

8. de WALLENS, Gérard, *La peinture flamande du XVIII^e siècle conservée au Musée National de Versailles*, mémoire de fin d'études, sous la direction du Pr Roger Van Schoute, Département d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, Université Catholique de Louvain, Louvain-La-Neuve, 1992-1993.

9. CERVONI, Franck, *Isle de Corse. La carte monumentale de Hyacinthe de la Peigne. 1741*, reproduction en fac-similé [de la carte de H. de La Pegna, MV 7530], Leuham (France), 1992 (carte et livret).

10. OLIVESI, Jean-Marc, *Destins d'objets. 12 objets témoins du destin exceptionnel des Bonaparte*, Ajaccio, Musée National de la Maison Bonaparte, 28 mars - 29 juin 2014, p. 12, n° 1, ill. p. 13.

11. CERVONI, Franck, 1992, p. 3, 6.

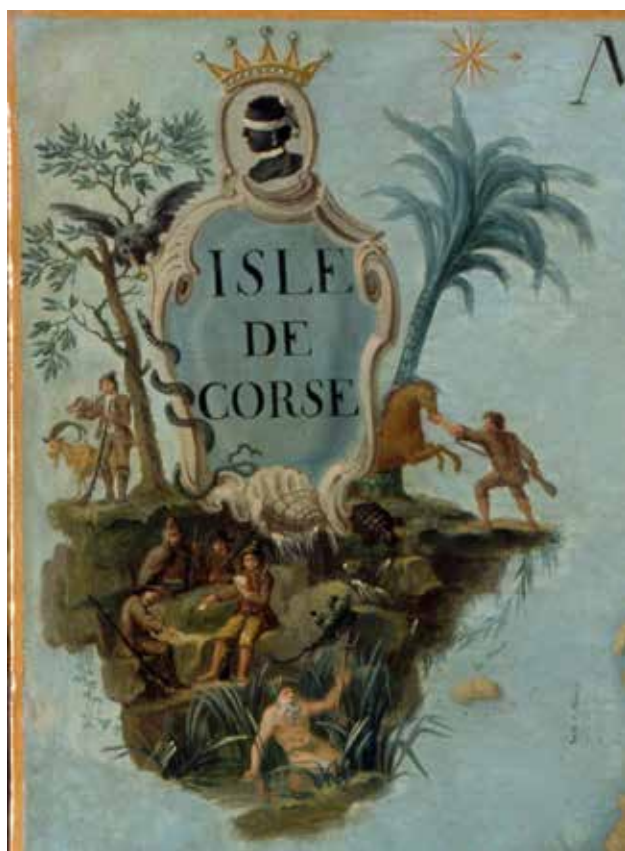


Fig. 2 - *Isle de Corse* au XVIII^e siècle, H. de La Pégna : détail du cartouche de la Corse.

Les hommes, chasseurs ou rebelles, sont tous représentés armés, vaquant à leurs occupations respectives, ce qui confère à cette carte un intérêt pour l'histoire des arts et traditions populaires.

Trois types d'inscriptions identifient clairement le sujet du tableau. Un cartouche dans l'angle supérieur gauche porte : « ISLE DE CORSE ». Il est surmonté du blason corse à tête de Maure, les yeux barrés d'un bandeau blanc. Une île en réduction, encadrée par deux palmiers et deux chasseurs en guise de tenant, fait office de socle. (Fig. 2)

La situation du cartouche sur l'échelle de l'évolution de cet élément des cartes de la Corse au XVIII^e siècle montre que nous sommes à un moment où la connaissance de l'intérieur du pays s'est améliorée. Les éléments terrestres y sont plus présents que la mer qui n'est symbolisée que par une divinité armée d'un trident¹².

Jean-Baptiste François des Marets, Marquis de Maillebois (1682-1762), est un petit-neveu de Colbert, devenu Maréchal de France le 11 février 1741 à la suite de l'intervention armée qu'il commande en Corse en 1739, durant laquelle il pacifie l'île en trois mois, après les échecs de ses prédécesseurs¹³. Ces armoiries, augmentées de deux bâtons de Maréchal, surmontent, dans le coin supérieur droit, un grand cartouche de forme ovale, intitulé « Légende ». Il est ceint sur tout son périmètre d'une bordure de motif végétal. Ce troisième élément d'identification de la carte porte le descriptif complet des postes militaires représentés, ainsi que le détail et les dates de certains mouvements de troupes¹⁴ : (Fig. 3)

¹² CERVONI, Franck, 1992, p. 6.

¹³ CERVONI, Franck, 1992, p. 4.

¹⁴ L'orthographe originale a été respectée.



Fig. 3 - Isle de Corse au XVIII^e siècle, H. de La Pegna : détail du cartouche portant la légende.

LEGENDE

- A Camp de St Nicolao de 8 Bataillons ou il a eu après un poste genois
- B Camp de St Nicolao de 6 Bataillons qui Sont venus de Balagne
- C Camp en Balagne de 8 bataillons
- D Camp de Belgodere de 8 Bataillons
- E Camp de Palasca de ... 6 Bataillons
- F Camp de Vinsolasco de 4 Bataillons
- G Camp de Petralba de 6 Bataillons
- H Camp de Lento de ... 3 Bataillons
- I Camp de Postorechia de 7 Bataillons
- K Camp de Merosaglia de 7 Bataillons
- L Camp d'Omesssa de ... 7 Bataillons dont 3 ont resté et les ... 4 autres ont parti le lendemain pour Corte
- M Camp de Corte de 4 ... Bataillons
- N Camp de Loretto de ... 1 Bataillon
- O Camp de St Maria domano de 5 Bataillons
- P Camp de Guittera de ... 5 Bataillons

- Q Camp du Regiment de Stherzai hussards en Balagne pour une seule nuit
- R Poste de la Redoute vouttée de 15 Soldats françois
- S Poste françois près du fiume Sadeluna de 20 hommes et un lieutenant
- T Poste de la Croix de lento de 10 soldats Genoïs
- V Poste Genoïs
- X Poste Genoïs a moitié chemin de Bogognano a Ajaccio
- Y Poste de 10 Soldats Genoïs au Pont de Bogognano

- 1 Attäque par les Corses le 16 May 1739
- 2 Marche en Balagne de differents corps / de Troupes pour l'attaque du 2 juin 1739
- 3 Attaque du 2 juin
- 4 Marches des Troupes le 5 juin
- 5 Marches de Troupes le 11 et 12 juin
- 6 Batteries destinees abattre Lautoggio et le Couvent daregno
- 7 du 4 Juin Marche de Mr de Crussol
- 8 Marche de Mr Danarey
- 9 Marche de Mr de Lussan
- 10 Attaques des Corses Contre Mr de Larnage le 16^e 7^{bre}
- 11 Marche de Mr de Larnage
- 12 de Mr de Lussan
- 13 de Mr de Valence pour l'attaque de Zicavo le 20^e 7^{bre}

*Conqui par Mr le Marechal de Maillebois l'an 1739.
Echelle de trois lieues a 2739 pas Geometrique la lieue
Echelle de six milles à 833 toises deux pieds le mille
La pegnia. fç.*

HISTOIRE

Pour Franck Cervoni, cette carte de la Corse est « sans conteste » la plus belle et la plus « remarquable par le soin apporté à son exécution que par l'harmonie des coloris »¹⁵. Son origine et son histoire sont relativement bien connus. Elle a été commandée par les Etats de Corse à Hyacinthe de la Pegna à une date inconnue, mais qui doit probablement se situer aux environs de 1740. L'artiste a utilisé les cartes, levées sur le terrain par Jean Bourcet de la Saigne (1713-1771), durant la campagne militaire commandée par le Maréchal de Maillebois, comme base topographique et militaire¹⁶.

Le tableau est offert, à une date inconnue, au Maréchal¹⁷ et passe aux différents héritiers jusqu'à ce que la Comtesse Lafond décide de le vendre en 1950¹⁸. Il entre à Versailles, par achat, entre le 14 et le 21 décembre 1950. On peut imaginer, par les échanges épistolaires¹⁹, que cette entrée précède la publication de l'arrêté d'acquisition du fait du manque de place dont fait état la Comtesse Lafond, obligée de vendre son hôtel particulier qui devait être libéré pour le 1^{er} décembre 1950 (37, rue de Villejust, devenue rue Paul Valéry en 1946, dans le seizième arrondissement de Paris). Cette fourchette chronologique est déduite par un échange de correspondance bien daté.

En effet, le 17 novembre 1950, La Comtesse Lafond demande que l'enlèvement puisse être réalisé pour le 1^{er} décembre. Le prix de vente n'est alors pas encore fixé. Gérald Van der Kemp répond le 20 en demandant à la Comtesse de fixer le prix de vente, qu'elle indique dans sa lettre du 1^{er} décembre (300 000 FF). Elle insiste sur l'enlèvement rapide, « le nouveau propriétaire de l'hôtel en prenant possession la semaine prochaine » (compte tenu de l'érosion monétaire due à l'inflation, le pouvoir d'achat de 300 000 Francs en 1951 équivaut en 2017 à 729 018,40 €)²⁰.

15. CERVONI, Franck, 1992, p. 3.

16. CERVONI, Franck, *Image de la Corse. 120 cartes de la Corse des origines à 1831*, Ajaccio, 1989, p. 19, 114-115, 116-117, 251 et 1992, p.3.

17. Lettre de la Direction de l'Architecture du Ministère de l'éducation nationale (signature illisible) à un Conservateur [en chef] de Versailles (identité non précisée), du 20 octobre 1950, conservée au dossier MV 7530.

18. Elle signe sa correspondance : « Vallombrosa-Lafond » sur une lettre datée du 21 avril 1953.

19. Lettres conservées dans le dossier MV 7530, du 11 novembre [1950], 1^{er} décembre 1950 et 7 juin [1951] de la Comtesse Lafond au Conservateur en Chef de Versailles.

20. Données INSEE, le 31/05/2018 : <https://www.insee.fr/fr/information/2417794>

Le 14, le Conservateur en chef de Versailles fait savoir à la Comtesse que « le Conseil des Musées Nationaux a voté à l'unanimité l'acquisition »²¹ au prix fixé. Le 21, le même demande à la dernière propriétaire des renseignements « sur la Carte magnifiquement encadrée ... qui grâce à vous ... vient d'entrer au Musée de Versailles »²², alors que la décision de l'acquisition du tableau est officiellement votée le 23 janvier 1951²³.

Il semble que l'hypothèse d'un dépôt à la Section des Cartes et Plans de la Bibliothèque Nationale²⁴ a été envisagée en 1981. En réalité, il n'a jamais quitté la réserve du Musée de Versailles, où il était conservé depuis une époque non documentée²⁵, après avoir été exposé quelque temps en salle. Une lettre adressée en 1953 par Gérald Van der Kemp, Conservateur en chef du Musée de Versailles, l'atteste. Il fait savoir à la Comtesse Lafond que « [la carte de la Corse] occupe une place de choix dans le Musée »²⁶. Le tableau participe à une exposition consacrée à la diplomatie française en 1963²⁷, entre en réserve à une date inconnue et ne retrouve une place en salle qu'en 2004 au Musée de la Maison Bonaparte à Ajaccio²⁸.



Fig. 4 - Isle de Corse au XVIII^e siècle, H. de La Pegna : détail du cartouche aux armes du Maréchal de Maillebois, donnant la légende, au bas de laquelle figure la signature du peintre.

L'auteur de cette carte est clairement identifié par une signature dont il n'y a pas de raison de douter. Cependant, aucun élément objectif de datation n'est connu. Le texte donne au Marquis de Maillebois le titre de Maréchal, auquel il est élevé le 11 février 1741. Les armoiries, comme nous l'avons déjà vu, présentent les deux bâtons de Maréchal. (Fig. 4) Mais rien n'empêchait La Pegna de commencer ce tableau dès la fin des hostilités et de terminer par la légende, posée après ces événements honorifiques.

21. Lettre conservée dans le dossier MV 7530, du 14 décembre 1950 à la Comtesse Lafond.

22. Lettre conservée dans le dossier MV 7530, du 21 décembre 1950 à la Comtesse Lafond.

23. Arrêté du Ministère de l'éducation nationale du 23 janvier 1951, dont une copie est conservée au dossier MV 7530 à Versailles.

24. Lettre datée du 22 janvier 1988, conservée au dossier MV 7530, de M. Roland Bossard, secrétaire de documentation, à M. Franck Cervoni.

25. 1992 : communication orale de Thierry Bajou, alors Conservateur du patrimoine au Département des Peintures du Musée de Versailles.

26. Lettre du 11 juin 1953, conservée au dossier MV 7530.

27. COURAL, Jean, HOOG, Simone, ENJALRAN, Paulette, *Les Grandes Heures de la Diplomatie Française. Du Traité de Vervins au Congrès de Vienne 1598-1815*, Château de Versailles, Juillet-Octobre 1963, p. 69, n° 174 (Vue cavalière de la Corse, la mesure de la hauteur est erronée. Il s'agit d'une simple entrée de catalogue, sans étude ou commentaire).

28. J.-M. OLIVESI, 2014, p. 12, n° 1, ill. p. 13.

ÉLÉMENTS DE COMPARAISON

Les éléments de comparaison stricto sensu n'existent pas. Cette carte semble être en Corse, la seule de son genre, non seulement au XVIII^e siècle, mais également dans les périodes antérieures et postérieures. La carte de format réduit (100 × 48,2 cm), conservée au Département des cartes et plan de la BNF (GE C-25223), est une simple reproduction photographique du tableau illustrant l'article de Franck Cervoni paru en 1992²⁹.

ÉTAT DE CONSERVATION

Les grandes dimensions du tableau (211 × 432 cm) n'ont pas permis en 1992 d'examiner le revers, faute d'espace suffisant pour les manipulations. Nous n'avions pu pratiquer pour les mêmes raisons toutes les observations utiles à dresser l'état de conservation précis du tableau. Hormis un examen visuel très partiel, seules les opérations antérieures, dont une trace subsiste dans le dossier de l'œuvre, peuvent être rapportées³⁰. Par ailleurs, le tableau n'a pas fait l'objet d'une intervention, même légère, avant son dépôt à Ajaccio en 2004³¹.

Pierre Paulet nettoie, amincit les vernis, met au ton les mastics et vernit le tout en 1951³² après l'entrée du tableau à Versailles. Ces travaux sont en cours de réalisation le 2 avril de la même année et terminés au 11 juin 1953. La fin de la restauration est annoncée le 11 juin 1953 à la Comtesse Lafond, par Gerald Van der Kemp : « Monsieur Mauricheau-Beaupré et moi-même avoir (sic) fait restaurer et encadrer magnifiquement la carte de la Corse »³³. D'autres traces de devis sont conservées dans le dossier de l'œuvre, sans que l'on sache s'ils ont été suivis d'exécution³⁴.

L'état de la couche protectrice en 1992 laissait supposer que le devis dressé en 1969 a été suivi des travaux recommandés : égalisation du vernis, reprise de toutes les petites écailles et revernissage³⁵.

Le vernis est homogène, légèrement jaune, mais ne perturbe pas la lisibilité. L'adhérence de la couche picturale est normale, l'usure pas particulièrement remarquable, les

29 F. CERVONI, 1992.

30 Aucun dossier n'est conservé au sujet de cette œuvre au Centre de Recherches et de Restauration des Musées de France, aussi bien à Paris, qu'aux Petites Ecuries du Roi à Versailles.

31. Communication orale de Jean-Marc Olivesi, Conservateur général du patrimoine, Directeur du Musée de la Maison Bonaparte (23/05/2018).

32. Deux devis, datés du 25/01/1951, conservés au dossier MV 7530, Pierre Paulet, devis du 25 janvier 1951 pour : « Nettoyage, amincissement des vernis, mise au ton des mastics, vernissage, 140 000 FF » et M. Maridat, devis du 25 janvier 1951 pour « une transposition, 60 390 FF ».

33. Lettre conservée dans le dossier de l'œuvre, datée du 2 avril 1951, et réponse du 11 juin 1953.

34. 1968 : M. Paulet, 4000 FF – 1968 : M. Grandremy, devis du 10 juillet pour « transposition, 3000 FF » – 1969 : M. Paulet, devis pour « égalisations du vernis, reprise de toutes les petites écailles, revernissage, 4000 FF ».

35. Ces deux derniers devis sont conservés au dossier MV 7530 au musée de Versailles.

craquelures sont réintégrées. Il n'y a aucun relief, ni lacune apparente. La couche de préparation n'est pas observable.

Le support semble avoir subi deux interventions majeures en quinze ans, ce qui paraît beaucoup et n'a pu être confirmé par un devis, une facture, ou une note constatant une dégradation particulière. L'œuvre serait « transférée » une première fois entre le 2 avril 1951 et le 11 juin 1953³⁶ par Maridat, restaurateur d'œuvres d'art, pour un montant de 200 390 FF : « [...] le tableau est en train de se faire transférer, ... »³⁷. Il le serait une seconde fois, le 10 juillet 1968, d'après une note manuscrite³⁸. Cette double transposition n'a pas laissé de traces observables en 1992 et demeure une interrogation, de même que la différence entre la somme annoncée dans la lettre ci-dessus et les devis retrouvés.

Le cadre Louis XV, à l'origine sculpté et doré³⁹, n'est plus affecté au tableau depuis une date indéterminée et n'a pu être retrouvé. Il doit certainement avoir été affecté à un autre tableau.

CONCLUSION

L'état de conservation de cette grande carte de la Corse est satisfaisant. Le tableau, dont l'historique est bien connu, n'appelle pas d'autre question technique particulière que celle de l'hypothétique double transposition. Il en a peut-être subi une première entre 1951 et 1953, mais la seconde, annoncée en 1968, est à mon avis demeurée à l'état de projet. La correspondance du Conservateur en chef de Versailles laisse pourtant peu de doute à ce sujet : « le tableau de La Corse était en train de se faire transférer⁴⁰ ». L'opération de 1968 pourrait s'expliquer par une dégradation profonde et accidentelle du tableau. Mais elle n'a laissé de trace tangible ni dans le dossier de Versailles, ni dans celui du service de la Restauration, ni dans les mémoires en 1992, ni surtout sur l'état de santé de l'œuvre⁴¹.

Ce tableau n'est pas à considérer comme une carte stratégique ayant pu servir à l'Etat-Major ou à Versailles comme on le pensait généralement jusqu'à ce jour. Ce rôle a été tenu par la carte de Bourcet de La Seigne. En effet, cette vue cavalière de la Corse, outre son manque de précision, n'est entrée à Versailles qu'en 1950. Elle n'y a donc jamais été utilisée à des fins politiques ou militaires. Ce cadeau fait à Maillebois, commémorant son action militaire, a été conservé en un lieu inconnu, jusqu'à son arrivée au Château d'Abondant, où il entre probablement avec sa fille et y demeure jusqu'en 1902.

36. Lettres conservées au dossier MV 7530, du Conservateur en Chef de Versailles à la Comtesse Lafond.

37. Lettre du Conservateur en chef du Musée de Versailles à « Madame » (c'est-à-dire la Comtesse Lafond).

38. Dossier MV 7530 conservé au musée de Versailles.

39. Lettre de la Direction de l'Architecture du Ministère de l'éducation nationale (signature illisible) à un Conservateur [en chef] de Versailles (identité non précisée), du 20 octobre 1950, conservée au dossier MV 7530.

40. Lettre conservée au dossier MV 7530, du Conservateur en chef de Versailles à la Comtesse Lafond, datée du 2 avril 1951.

41. Dont les conditions d'observations n'étaient pas idéales, ce qui pourrait être une explication.

Il s'agit un type d'œuvre sans grand intérêt esthétique autres que diplomatique, personnel, puis familial, qu'un peintre du XVIII^e siècle pouvait être conduit à réaliser pour des raisons que l'on imagine alimentaires.

Cependant, cette carte a aujourd'hui un intérêt du point de vue historique, militaire, héraldique, cartographique, et a donc toute sa place au Musée national de la Maison Bonaparte.

Aucune raison ne justifie la remise en cause de l'identification de Hyacinthe de la Pegna, mais la datation est moins aisée. Comme nous l'avons vu, le tableau dut être achevé après l'élévation de Maillebois au Maréchalat. Ses armoiries le laissent entendre, et la légende le suggère très clairement. Nous pouvons donc retenir : « autour de 1741 ».

Gérard de Wallens

Membre associé, collaborateur scientifique à l'Université Catholique de Louvain.

Professeur d'Histoire de l'Art et d'Histoarchéométrie (Bruxelles et Paris).

Résumé Hyacinthe de la Pegna est un peintre du XVIII^e siècle flamand ou français selon que l'on se trouve en France ou en Belgique, né à Bruxelles en 1706 et décédé dans la même ville en 1772, dont deux tableaux sont conservés au Musée de Versailles (l'autre est La Bataille de Fontenoy, MV 196). Cette Isle de Corse au XVIII^e siècle, exécutée autour de 1741 et signée, est une vue cavalière de l'île. Elle a été exposée en 1963 et en 2004, mais n'avait jamais fait l'objet d'une étude systématique. Le propos de cet article est d'analyser l'œuvre en profondeur sur le plan de l'Histoire de l'art. L'étude est précédée d'une courte notice biographique de Hyacinthe de La Pegna, essentiellement peintre de batailles, dont on ne connaît rien de la jeunesse et peu de choses de sa vie. Il est généralement classé dans l'Ecole flamande, tout en ayant travaillé en France et en Italie.